

# Une coopération internationale à visage humain

Un demi-siècle d'activité des JOCV

Cette année marque le 50<sup>e</sup> anniversaire du programme des *Japan Overseas Cooperation Volunteers* (JOCV, Volontaires japonais pour la coopération à l'étranger), lancé en 1965. Le soutien du Japon au progrès économique et social des pays en voie de développement passe non seulement par une assistance financière, délivrée notamment sous forme de subventions et de prêts au titre de l'APD (aide publique au développement), mais encore par diverses formules de coopération technique, telles que l'envoi d'experts dans les pays en développement et l'accueil de stagiaires dans l'Archipel. Le programme des JOCV constitue l'un des piliers de cette coopération fondée sur l'interaction humaine.

Ce programme de recrutement, de sélection et de formation s'adresse aux femmes et aux hommes appartenant à la tranche d'âge des 20-39 ans, dotés des connaissances et de l'expérience adéquates, notamment dans le domaine technique, et souhaitant mettre leurs aptitudes au service des populations des pays en développement. Les recrues, qui sont affectées pour deux ans à des postes correspondant aux demandes des pays en voie de développement, ont jusqu'ici exercé plus de cent activités – en qualité, par exemple, de professeur, infirmier, mécanicien auto, ingénieur en technologie de l'information ou entraîneur sportif.

Les JOCV sont désormais connus à l'étranger comme des diplomates japonais de terrain. Fin avril 2015, 47 630 volontaires avaient été envoyés en mission dans 96 pays. Ce nombre inclut les participants au programme des Volontaires seniors (40-69 ans), lancé dans les années 1990, et à d'autres programmes associés. Nous présentons ci-dessous deux de ces volontaires.

Ayaka Nitta est allée au Burkina Faso en tant que JOCV. Le Burkina Faso, qui figure parmi les pays les moins développés du monde, avait alors un problème chronique de rues jonchées d'ordures. Le comportement des habitants montrait qu'ils n'avaient pas encore pris conscience de l'ampleur du problème

et de la nécessité d'y remédier. Nommée dans la ville de Koupela, la jeune femme s'est lancée dans des activités associant la réduction du volume des déchets à la fabrication et à la vente d'objets recyclés. « Confectionner des produits recyclés », explique-t-elle, « a contribué à la résolution des problèmes environnementaux, et cela m'a en outre permis d'aider les gens à se procurer un peu d'argent liquide. »

Quant à Atsushi Munakata, il est allé au Rwanda en tant que JOCV un an après la fin de ses études universitaires. En poste dans l'Est du pays, il a travaillé à l'entretien et à la gestion des installations d'alimentation en eau, ainsi qu'à la prévention des maladies d'origine hydrique. Les hommes ont besoin d'eau salubre pour vivre. « Au début », remarque Munakata, « on avait beau remettre un puits abîmé en état de fonctionner, il n'y avait personne – ni organisation ni technicien – pour en prendre soin. » Avec des collègues rwandais et des résidents locaux, il a entrepris de réparer des puits à pompe manuelle et de transmettre le savoir-faire nécessaire à leur entretien. Grâce à cette initiative, 7 000 résidents ont eu accès à une alimentation durable en eau potable.

Les activités de ces deux JOCV ont produit des résultats que la population locale continue de faire fructifier. Leur rencontre avec les cultures du Burkina Faso et du Rwanda et les expériences qu'ils ont vécues en tant que volontaires sont en outre devenues des valeurs déterminantes pour leurs vies.

Tous les JOCV partagent le même enthousiasme pour le progrès économique et social des pays en développement. Aujourd'hui, un demi-siècle après le lancement du programme, les volontaires ont toujours la même approche de la coopération, fondée sur le vivre et travailler ensemble avec la population locale, ainsi que la passion de se dévouer corps et âme aux pays en développement et au reste du monde. Leurs efforts sont toujours reçus avec reconnaissance par les pays qui les accueillent.



1

2

1. Dans le cadre de ses activités d'éducation à l'environnement, Ayaka Nitta fabrique avec des enfants des ballons de football à partir de sacs en plastique et autres déchets. 2. Atsushi Munakata répare un puits avec des résidents locaux. Pendant deux ans, il a appris aux habitants à réparer les puits, pour qu'ils puissent continuer de bénéficier d'une alimentation en eau salubre même après son départ.



3

4

3. Des JOCV partent pour les Philippines (1966). L'afflux de volontaires dans les pays en développement se poursuit depuis un demi-siècle. 4. Kichie Zuirin, l'un des cinq premiers JOCV envoyés au Laos en 1965, examine des produits agricoles.



Approvisionnement en eau potable au Rwanda

<https://youtu.be/r5-9KXQFUo8>